

Prix Mobilière Young Art 2010

À l'occasion du Concours fédéral d'art, la Mobilière – Assurances & prévoyance, décerne chaque année, depuis 1996, un prix de 10 000 francs à un ou une jeune artiste. Ce prix a pour but de faire connaître les jeunes artistes et d'encourager la réflexion sur la création artistique suisse.

Le jury est traditionnellement composé du ou de la lauréat(e) de l'année précédente, d'un(e) artiste ou d'un(e) médiateur/trice d'art de Suisse romande et de la conservatrice de la collection d'art de la Mobilière.

Composition du jury 2010

- Alexandra Navratil, lauréate du Prix Mobilière Young Art 2009, Amsterdam/Zürich
- Fabrice Huggler, artiste, metteur en scène et fondateur de «Ex Machina», Genève
- Liselotte Wirth Schnöller, conservatrice de la collection d'art de la Mobilière en collaboration avec Claudia Puppato, historienne d'art, rédactrice au service de la Communication d'entreprise de la Mobilière, Berne

Cette année, le jury a porté son choix sur l'artiste **Pauline Julier, 1981, Genève.**

Entre narration et hypnose

L'installation de Pauline Julier, intitulée « Noah », est une œuvre aux facettes multiples qui confronte le spectateur à des souvenirs et des expériences vécues. L'artiste y mêle habilement l'image, composée de prises de vues personnelles et d'extraits de films d'archive, avec le texte et le son. En filigrane, les paysages enneigés nordiques et les rares moments de socialisation forment une clé de lecture dont l'observateur peut néanmoins se détacher pour suivre ses propres cheminements. Le début et la fin du film (ponctuée par un épilogue énigmatique) sont clairement définis, mais le spectateur se trouve pris tout au long du déroulement de l'histoire dans une atmosphère hypnotique.

Julier nous livre 22 minutes d'images qui conjuguent le passé et le présent. Des blocs de glace, des enfants jouant dans la neige et les bruits du vent glacé confèrent au film une forme à la fois structurée et sévère. La jeune Genevoise parvient ainsi à provoquer une atemporalité presque mystique.

(Texte: Claudia Puppato)